

Le sergent Charles Antoine : un des « Corps-francs »

Charles Antoine naît à Nancy en 1893. Incorporé au 160^e régiment d'infanterie (RI), il entre en campagne en août 1914. En 1915, Antoine se bat en Picardie, puis en Champagne.



Insigne du 29^e régiment d'infanterie.
Collection particulière.

En 1916, son unité rejoint Verdun. En avril, Antoine est muté au 29^e RI et part en Lorraine. En mai, le voici aux Éparges. La guerre de mines fait rage et il entend l'ennemi creuser une sappe : peu après la relève, une explosion dévastatrice se produit. Le 29^e remonte en ligne à l'extrémité de l'éperon des Éparges ; en juin 1916, il le quitte pour Bar-le-Duc, puis Souville où les Allemands tentent une ultime percée. Nommé caporal, Antoine connaît des moments pénibles, tourmenté par la soif et des myriades de mouches à cadavres. Fleury commande l'accès de la vallée de la Meuse et change 16 fois de mains. Les Allemands renoncent le 12 juillet. Le 29^e a perdu 30 % de son effectif. Il est envoyé en août vers Péronne pour l'offensive de la Somme ; à l'approche de l'hiver, il reçoit l'ordre de s'enterrer.



Insigne du 160^e régiment d'infanterie.
Collection particulière.

En avril 1917, le 29^e s'installe sur le mont Cornillet. L'armée traverse une crise morale ; la discipline se resserre. Antoine demande une mutation dans les corps-francs. Suite à un coup de main, il fait un prisonnier et ramène son fusil ; le tout est expédié à l'état-major pour en tirer des renseignements. Malheureusement, certaines sorties occasionnent de lourdes pertes. En novembre, Antoine est blessé au visage et subit une opération sans anesthésie. Après sa convalescence, il réintègre son régiment.

Début 1918, Antoine est nommé sergent « *faisant fonction de chef de section* ». En mars, le 29^e rejoint la Somme ; il s'agit d'assurer la jonction avec les Britanniques. Quelques jours plus tard, Antoine reçoit la Médaille militaire ; il a aussi le privilège d'être décoré par le roi de Serbie qui visite le front. Passés les honneurs, la guerre reprend ses droits... Au cours d'une attaque, Antoine parvient jusqu'à la troisième ligne de tranchées allemandes, fait 15 prisonniers et ramène aussi un fusil « antitank ». En septembre, le 29^e monte en ligne près de Montdidier en vue de l'attaque de la ligne Hindenburg. Le 25, Antoine manque d'être tué par un obus qui, par chance, n'éclate pas ; il fait encore 20 prisonniers. Blessé à la face par un shrapnell et contraint de redescendre vers l'arrière,



Obus à Schrapnell. Photo collection particulière, libre de droit.

il s'arrête soigner un blessé isolé. Au nombre de cadavres étendus, il constate amèrement que son régiment a chèrement payé son avance. Antoine est évacué sur l'hôpital américain de Neuilly. Début octobre, il bénéficie d'une permission à Nancy. En novembre, Antoine retrouve son unité près de Laon. Les Allemands se rendent en masse. L'armistice survient brusquement... Le sergent Charles Antoine - qui estime n'avoir fait que son devoir depuis 1914 et refuse donc qu'on le qualifie de « héros » - est fait chevalier de la Légion d'honneur. Il est démobilisé en septembre 1919, après 72 mois de service actif, dont 52 de guerre.